

Les CRISES

Questions

01 Peut-on voir venir les crises ?

01 Oui, il existent certains signes révélateurs comme : une respiration sifflante, des froncements de sourcils, il vous tire par les manches sans cesse, il s'agite, il met le volume très fort, son corps devient très chaud.

02 Un autiste peut-il vraiment se faire très mal en se frappant ?

02 Oui, il peut aller jusqu'à se blesser assez gravement. Cependant s'il n'y a aucun meuble ou objet, l'autiste, comme tout le monde, trouve ses limites en se frappant .

03 L'autiste peut-il être ramené à la raison en lui parlant ?

03 Non, si l'autiste est en pleine crise, inutile de lui parler pour le raisonner, cela risque au contraire de l'énerver plus encore. Toutefois, il faut lui dire que vous l'aimez et que vous êtes là.

04 Peut-on lui faire du mal en tentant de le maîtriser en pleine crise ?

04 Oui, un geste malheureux arrive parfois dans la bagarre ; car il ne faut pas se leurrer, maîtriser un autiste en pleine crise est une vraie bagarre. Il faut tenter en priorité, de le ceinturer afin qu'il ne puisse plus se servir de ses bras. Attention, la force d'un adolescent autiste est incroyable, et tous les parents qui ont été confronté à ce phénomène peuvent le dire.

05 L'autiste se rend-t-il compte du mal qu'il fait ?

05 Oui après coup. Sur le moment il ne voit rien. Il est emporté dans un tourbillon que rien ne semble pouvoir calmer. Souvent une fois la crise passée, il fond en larmes.

06 Peut-on le calmer de ses crises sans chimie ?

06 Oui, le cannabis est une bonne solution pour calmer les crises assez rapidement. Néanmoins, il ne faut pas lui donner n'importe quel cannabis. Certains [sites](#) se sont spécialisés dans les remèdes cannabis. Ne voyez pas cela comme une drogue, car, contrairement à ce qui se dit, le cannabis n'engendre pas de dépendance.

07 Peut-on faire en sorte que les crises s'espacent, voire disparaissent ?

07 Oui, il est possible d'espacer, voire de stopper les crises, mais cela demande du temps et la prise de lactobifidus à haute dose. Il faut réussir à donner à l'autiste une valeur par le travail physique, afin qu'il trouve sa voie et se sente intégré à la famille.

08 Que faire en cas de crise dans un lieu public ?

08 tout d'abord écartez tous les autres, badauds ou clients. Crier s'il le faut. Prenez votre autiste par le poignet et tirez-le jusqu'à la sortie afin qu'il se blesse le moins possible ou ne blesse personne. Courrez avec lui jusqu'à votre voiture et enfermez-le. Partez le plus vite possible, car la société n'est pas tendre avec les autistes, et encore moins avec les parents qui passent toujours pour des coupables aux yeux des autres. On s'empressera de contacter la police et le service de sécurité du magasin interviendront, ensuite se sera les psychiatres l'hôpital et la chemin de croix commencera.

09 Faut-il toujours intervenir lors des crises ?

Non, certaines crises s'apaisent d'elles-mêmes et il faut laisser à l'autiste une gestion de ses propres crises. Si l'on intervient à chaque fois, l'adolescent ne pourra pas tenter par lui-même de s'en sortir et se sentira minable, ce qui est très mauvais pour un ado, plus encore pour un ado autiste.

10 Comment gérer les émotions de l'après-crise ?

10 Lorsque votre fils ou fille vous frappe avec force, monte alors en vous une colère immense qu'il est parfois assez dur de canaliser. Lorsqu'on réussit ce tour de force, une fois les émotions relâchées, il est impératif de contrôler l'esprit de vengeance qui s'installe en soi ; car votre enfant est maintenant en pleures, il est donc facile de lui rendre le coup émotionnel qu'il vous a donné lors de sa crise. Si vous ressentez cela, partez deux minutes dehors vous calmer, et revenez serein. Là, il est important de parler avec votre adolescent, de lui dire que vous l'aimez, que vous comprenez que c'est dur pour lui, mais dites-lui que ça l'est également pour vous, que toutefois vous serez toujours à ses côtés pour l'aider à surmonter ses crises. Même s'il semble ne pas vous entendre, il comprend. Au fur et à mesure du temps il arrive de mieux en mieux à se contrôler. Si la force de votre fils ou filles de 15 ans vous fait peur, imaginez un adulte de 22 ans.

